

et, en 1665, une manufacture fut établie à Tour-la-Ville près Cherbourg. Un fait assez singulier, c'est que le choix de cette localité ne fut pas déterminé seulement par la facilité qu'il présentait d'y faire arriver par mer les matières premières, et d'expédier avec la même économie les ouvrages fabriqués; les ouvriers chargés de fonder cet établissement, n'osant hasarder la moindre innovation dans les procédés vénitiens, avaient cru devoir s'astreindre à copier avec la plus scrupuleuse exactitude les dispositions et les constructions de la manufacture où ils avaient fait leur apprentissage; ils ne pensaient pouvoir atteindre ce but qu'en trouvant un site semblable à celui de la fabrique vénitienne, où les mêmes courants d'air, la même exposition, composeraient pour le tirage et la conduite des fours des circonstances absolument identiques; ils trouvèrent ce site à Tour-la-Ville, leur succès fut complet.

Ma cheminée est à elle seule un vrai magasin de bric à brac : des girandoles et des flambeaux rococo se disputent la place avec des groupes de biscuit de Sèvres, dont les bergères en panier et en souliers à talons regardent un beau gros chinois de ce marbre qu'on appelle communément *Pierre de lard*, mais dont le nom est, je crois, glyphite. Là, vous trouverez aussi un petit vase en aventurine (1), ayant appartenu à la maison Salicetta, de Gênes qui possédait aussi le fameux *sacro latino*, très grand vase d'émeraude que la tradition populaire assurait avoir servi aux noces de Cana, et avoir été rapporté d'Orient au temps des Croisades. Souvent, dans ses moments de détresse, la république de Gênes trouva à emprunter d'énormes sommes sur ce gage vénéré.... En 97, quand les Français s'emparèrent de Gênes, les connaisseurs de Paris

(1) Espèce de quartz jaune brun, brillant, demi-transparent, semé de paillettes d'or.